

Aujourd'hui en France

Consommation

La ville où l'on raffole de fruits et légumes

C'EST PEUT-ÊTRE grâce à cette commune-là que les enfants français vont prendre goût aux fruits et légumes. Dans le cadre de la deuxième édition de la semaine Fraich Attitude, qui démarre aujourd'hui et qui est destinée à relancer la consommation de ces aliments, la ville pilote de l'opération, Le Bosc (Hérault), donne le la. Depuis quatre ans qu'elle distribue des fruits aux élèves, ils en redemandent. « Aux récrés de 10 heures et 16 heures, nos 120 élèves de maternelle et primaire ont droit à deux fruits différents à volonté. Tous les gosses ont le réflexe », explique Daniel Guibal, le maire de la ville. « Pour les inciter à goûter, nous avons détaché une ambassadrice des fruits. Elle prépare des brochettes de fruits ou prédécoupe les pommes pour les maternelles. » Le pli est pris, et le changement d'habitude est là. « Dans nos

écoles, les goûters de cochonneries ont disparu. Les parents ne mettent plus de chips ou de barres chocolatées dans les musettes. Pour eux, ce sont des économies », poursuit l' élu. La ville a ainsi déjà servi 200 000 fruits. L'opération lui coûte 100 € par enfant et par an, « une dépense ridicule, égale à celle d'un feu d'artifice. » « Je ne suis pas écolo et j'aime la bonne chère, mais quand on sait que 25 % des enfants sont en surpoids, c'est aussi aux élus d'agir », insiste Daniel Guibal, dont l'initiative est parrainée par le professeur Henri Pujol, président de la Ligue contre le cancer.

« Chiffres parlants »

Qu'en est-il des résultats précis de ces « récrés fruitées » ? « Nous avons comparé Le Bosc avec une ville témoin similaire. Les chiffres sont parlants », indique Sophie Pedrosa, diététicienne à

Aprifel, l'Agence pour la recherche et l'information des fruits et légumes frais, organisatrice de la Fraich Attitude. Selon l'étude réalisée au Bosc, les enfants de primaire citent plus de fruits, en mangent plus et les apprécient davantage. « La différence entre les élèves du Bosc et les autres varie entre deux et quatre fruits. » Un constat qui vaut également pour les maternelles, plus habitués aux pommes, bananes ou poires comme aux litchis. Autre conséquence, on consomme aussi plus de légumes. L'opération va faire exemple. D'ici peu, Le Bosc éditera un kit, avec DVD et conseils, pour les villes qui veulent lui emboîter le pas. « Pour réussir, il y a des écueils à éviter, culpabiliser les parents par exemple. Il faut savoir aussi prendre son temps. Quand on présente des fruits aux enfants, ils ne sautent pas dessus. C'est au bout de trois mois qu'on note les premiers résultats. » Le Bosc lan-

cera aussi sous peu une association qui délivrera son savoir-faire (contacter la mairie au 04.67.44.70.47). Il y a urgence à agir : alors que le plan national Nutrition Santé recommande de manger cinq portions de fruits et légumes par jour, 60 % des Français en sont à moins de 3,5, surtout les personnes défavorisées. La charte signée hier entre Renaud Dutreil, le ministre du Commerce, et les professionnels prévoit de renforcer ces produits dans les cantines et les distributeurs et de donner des bons d'achat « fruits et légumes » aux moins nantis. Un public qui sera au cœur des objectifs du PNNS 2 attendu dans quelques jours.

CLAIRE CHANTRY

A noter : toutes les animations de cette semaine Fraich Attitude sur www.semainefraichattitude.fr